

SOMMAIRE

Page 1

Les marqueurs de 2019...
Lamri Adoui démissionne.

Page 2

L'écho d'Haropa.
Le CGA Nord-Ouest.

Page 3

L'écho des municipales.
Les intercommunalités.

Page 4

L'effet "Cahors" de la Manche.
Le fusion "Eure-Habitat/Sécomile".

Lamri Adoui démissionne.

Il y a cru et il s'est battu. Mais Lamri Adoui vient de démissionner de la présidence de la Comue Normandie Université, 6 mois après avoir été réélu. Il faut dire qu'il est fatigué.

- Fatigué des revirements et attermoissements des présidents des universités de Caen et de Rouen qui cultivent l'ambiguïté sur la construction de la communauté.

- Voici ses confidences au site "News Tank" : "après ma réélection, nous sommes allés au ministère pour présenter notre projet de Comue expérimentale. Après, quand nous avons travaillé sur les textes, les deux présidents ont ralenti le processus /.../ avant d'annoncer leur décision de quitter la Comue..."

- Finalement, les deux ont décidé de rester à condition de retravailler les statuts afin "de retirer des compétences à la Comue".

La démission de Lamri Adoui illustre la crise de confiance qui mine la (petite) communauté de l'enseignement supérieur normand et son incapacité à se réformer elle-même pour être à la hauteur des ambitions que l'État et la Région ont pourtant pour elle.

Question : les grands hommes sont ceux qui tenant de grandes disputes s'élèvent à vouloir les tenir. Les présidents de Rouen et Caen tiennent-ils de grandes disputes ?

Les marqueurs de 2019...

• En toile de fond...

- Le choc démographique : les grandes villes se vident et les jeunes partent vers Paris : ça, on le savait. Mais les Normands vont désormais plus souvent au cimetière qu'à la maternité : ça, c'est une inquiétante nouveauté.
- Le chômage diminue lentement, mais régulièrement, les principaux indicateurs d'activités sont mieux orientés, le rayonnement touristique de la Normandie s'accroît : le bulletin de santé de la région est encourageant.
- C'est le département de la Manche qui affiche les meilleurs résultats en termes d'emploi, Cherbourg surfe sur une vague positive, à l'inverse, dans l'ex-Haute-Normandie, le long de la Seine, le chômage reste élevé.

• Du côté des territoires.

- Le Grand Havre est né avec Le Havre Seine Métropole. "Le port et l'industrie, c'est nous", a dit Luc Lemonnier, son premier président, il ne l'a pas dit longtemps puisqu'il a du démissionner au profit de Jean-Baptiste Gastinne dans les circonstances que l'on sait.
- Le phénomène de métropolisation de la région s'accroît. Rouen, Caen et Le Havre se comportent comme des petites républiques autonomes dont les présidents regardent Hervé Morin comme le Jean-Claude Juncker de cette petite union "européenne" des Normands.
- Succès de la politique de contractualisation territoriale de la région, la quasi-totalité des EPCI a signé, les 3 grandes agglomérations en profitent beaucoup. Conséquence, Hervé Morin a du revoir son enveloppe territoriale à la hausse : plus de 500 M€ au lieu des 300 initialement prévus. C'est bien.
- Pendant ce temps-là, l'Orne continue de perdre des habitants et, faute de hérauts pour la défendre, elle se trouve de plus en plus marginalisée dans une Normandie HAROCA (Le Havre, Rouen, Caen)
- Satisfaction des représentants de l'État et de la CDC, le dispositif de revitalisation urbaine "Action Cœur de Ville" se déploie efficacement dans les 12 villes lauréates : Dieppe, Fécamp, Alençon, Flers, etc...
- Bien gérée, la Région reste l'investisseur public n°1 de la Normandie, loin devant la Métropole de Rouen, qui est aussi bien gérée. Les Départements, eux, ne jouent pas dans la même cour de récréation.

• Du côté de la politique.

- Le grand débat national a été ouvert par Emmanuel Macron à Bourgethroule. Depuis, on assiste à une "gilet-jaunisation" du discours politique : priorité au court terme et au quotidien. Les élus ne parlent plus des projets longs, coûteux et compliqués comme ceux de l'Axe Seine. C'est dommage.
- Montée en puissance de Sébastien Lecornu qui devient incontournable : jeune, actif et omniprésent, il ne s'interdit rien et parle d'avenir sans être fatigué.

L'écho d'Haropa.

• **Chatière : financement bouclé.**

Positif : moins de 6 mois après son approbation par le conseil de surveillance du Port du Havre, les conventions de financement de la chatière du port du Havre, viennent d'être signées par les parties prenantes au premier rang desquelles se situent la Région et l'Europe.

- Le coût total s'élève à 125 M€, financé à hauteur de 25 M€ par l'Union européenne, de 13,75 M€ par le GPMH et de 3,6 M€ de l'État. Mais le plus gros contributeur est la Région : 82,65 M€.

Rappel : la construction de cet accès direct va permettre à tous les types de bateaux fluviaux d'atteindre les terminaux à conteneurs de Port 2000, c'est un équipement structurant pour le développement du port du Havre.

• **Ciment sur Seine : test réussi.**

Réalisé par l'entreprise EQIOM, le test de transport de ciment en conteneurs, entre Rouen et Paris, par une navette fluviale régulière, s'est révélé concluant.

- C'est une alternative compétitive et écologique au transport routier, une démonstration des possibilités encore mal exploitées de la vallée de la Seine en matière multimodale.

À noter : l'expérimentation a été menée par VNF grâce à son Plan d'Aide au Report Modal.

• **9 ha supplémentaires sur PLPN3.**

Le Parc logistique du Pont de Normandie 3 (PLPN3) franchit une nouvelle étape : l'investisseur AG REAL ESTATE et le promoteur de l'opération PRD lancent la construction d'une plateforme de 92 000 m².

- Démarrage des travaux en janvier, mise en service début 2021.

Satisfaction de Baptiste Maurant, le DG du GPMH : "l'opération s'inscrit dans le timing de notre programme d'investissements de 600 M€ consacré au développement de notre port qui investit, s'agrandit, s'adapte..."

C'est le dernier numéro de l'année 2019

Votre Chronique de Normandie ne paraîtra pas entre Noël et le jour de l'an.

Rendez-vous le 6 janvier : municipales en vue !

- Murmures et bruissements continus sur le retour possible d'Édouard Philippe au Havre : ça devrait se décider en janvier, municipales obligent !
- Fragilisation d'Hervé Morin qui perd son porte-voix national de Régions de France : il se replie sur la Normandie, au contact des Normands.
- Vaporisation politique des 5 départements qui, privés de chefs d'orchestre à l'ancienne (on pense à Laurent Fabius ou à Antoine Rufenacht), se retrouvent avec une multitude de solistes locaux qui jouent tout seuls dans leur coin, avec leurs petits instruments.
- Municipales 2020 : tout va bien pour Joël Bruneau à Caen ; situation compliquée à Rouen et à la Métropole avec les départs d'Yvon Robert et de Frédéric Sanchez : Jean-Louis Louvel est l'invité surprise du jeu ; au Havre, face à Jean-Paul Lecoq, Édouard Philippe possède les clés du scrutin.
- En attendant, l'important n'est plus le parti, mais l'enracinement local : les vieux drapeaux sont oubliés, aucun programme n'est présenté, partout, l'heure est à la concertation et à la coproduction.

• **Du côté de Lubrizol.**

- C'est d'abord une crise de confiance : avec l'accident, une spirale de la défiance s'est mise en place, alimentée par les réseaux sociaux et par des responsables de partis ou d'associations qui ont compris que la seule parole crédible est celle qui met en cause le gouvernement.
- C'est ensuite des interrogations sur l'avenir de Rouen et de certains projets phares comme l'écoquartier Flaubert : la ville va-t-elle entrer dans un petit âge glaciaire ?
- C'est enfin une difficulté à repenser le développement industriel de la région à la lumière de ce qui est arrivé. Chacun y va de son petit couplet, personne ne chante à l'unisson.
- En tout cas, pour la Métropole, les dégâts d'image sont considérables, il faudra des années pour les réparer.

• **Du côté de l'économie.**

- La réorganisation de l'ensemble portuaire de la vallée de la Seine avance bien. Catherine Rivoallon est à la manœuvre : c'est une bonne nouvelle. En revanche, plusieurs dossiers sont "moins vivants" comme, par exemple, le Contournement Est, la LNPN ou la nouvelle gare Saint-Sever de Rouen.
- Mise en place des Territoires d'Industrie, la Normandie en compte 10, c'est

Et pendant ce temps-là...

• **CGA Nord-Ouest : "on aurait tort de s'en passer !"**

Nombreuses, dispersées et souvent mal connues, les TPE commerciales, artisanales et de services jouent pourtant un rôle important dans la vie locale puisqu'elles sont créatrices d'emplois, de richesses et de cohésion sociale...

- Présidé par Jean-Pierre Corlaix, le CGA Nord-Ouest les connaît bien. Dans les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime, il en rassemble près de 6 000 qui constituent un secteur important : plus de 30 000 emplois et 3 Md€ de chiffre d'affaires.

- La connaissance de ce tissu est indispensable aux élus locaux. Pour cela, ils peuvent compter sur le CGA qui dispose d'un observatoire économique qui permet de comprendre la situation des TPE, leurs attentes et priorités, à l'échelle de chaque intercommunalité.

- Il vient d'ailleurs de remettre à jour toutes ses données sous la triple forme d'un annuaire statistique, d'une présentation des évolutions économiques récentes et d'une estimation de la valeur des fonds de commerce. De quoi nourrir la réflexion de tous les candidats aux municipales. Comme le dit Jean-Pierre Corlaix, "on aurait tort de s'en passer".

Rappelons que le CGA exerce une mission de service public d'accompagnement des TPE que lui a confiée l'État.

L'écho des municipales.

• Le casting de Sébastien Lecornu.

"Ensemble Pour l'Eure", l'agence de casting présidée par Sébastien Lecornu, continue d'investir ses candidats pour les prochaines municipales dans le 27.

Les nouveaux investis sont :

- Pascal Lehongre, le président du Département, à Pacy-sur-Eure.
- Alexandre Rassaërt à Gisors.
- Antoine De Cosmi à Gaillon.
- Jean-Pierre Leroux à Beaumont.
- Gérard Chéron à Breteuil-sur-Iton.
- Yves-Marie Rivemale à Verneuil.

Une dernière séance d'investiture se tiendra le 17 janvier prochain.

Message de Sébastien Lecornu : "ensemble, il faut barrer la route au Rassemblement National".

• Dans l'Eure toujours.

Michel Leroux, autrefois PS, désormais "sans étiquette", se représente à Pont-Audemer, avec une liste d'ouverture.

À noter : s'il est réélu pour la 3^e fois, il passera sûrement la main à l'un de ses adjoints à mi-mandat.

• Manche : retrait de Mme Cousin.

Maire de Torigny-sur-Vire (50) depuis 1994 (qu'on appelle désormais Torigny-les-Villes depuis sa transformation en commune nouvelle), Anne-Marie Cousin ne se représentera pas en mars prochain.

- En conséquence, elle démissionnera de la présidence de l'association départementale des maires.

Rappelons qu'elle est aussi vice-présidente de la Région en charge des finances, un mandat qu'elle ne renouvellera pas en 2021. Clap de fin pour Anne-Marie Cousin.

Le détail de Jean-Luc Léger.

Président du CESER, Jean-Luc Léger est satisfait : la loi d'orientation des mobilités a été adoptée et on va pouvoir avancer sur la phase 1 de la LNPN, la section Mantes/Saint-Lazare.

- Satisfait ? Pas tout à fait. "Il reste un minuscule point de détail à régler : le financement". Il a raison, c'est un minuscule détail.

Commentaire : une décision ministérielle est attendue fin décembre/début janvier, un COPIL LNPN sera ensuite consacré à la recherche des tracés.

un record national, Virginie Carolo est l'élue référente. À quoi vont-ils servir ? On attend de le savoir.

- Nucléaire (grands carénages, EPR 2), éolien (Courseulles, Fécamp, Le Tréport, débat sur le 4^e parc), l'hydrolien (Raz Blanchard), sans oublier l'hydrogène et la méthanisation, la Normandie se positionne comme la grande région de l'énergie de demain.

- À propos du nucléaire, l'EPR de Flamanville est un naufrage économique et industriel. Le démarrage est reporté de 3 ans, le temps de régler les problèmes de soudure, pour les collectivités locales le manque à gagner est considérable.

- Les CCI rétrécissent et tous les corps intermédiaires aussi : ils participent de moins en moins au débat public sur l'aménagement du territoire. C'est un appauvrissement.

- La restructuration de l'enseignement supérieur et de la recherche se fait attendre. La Normandie n'existe pas dans les classements internationaux, l'Etat et la Région poussent à la roue pour fortifier la COMUE, mais 2 des 3 universités font de la résistance.

- La Normandie 4.0 se prépare au Madrillet et sur les plateaux Nord de Caen, deux campus du futur soutenus par la Région et les Agglomérations. Les investissements sont importants, 400 M€ en 10 ans, qui va les payer ?

- Voulu par Hervé Morin, l'agence régionale de l'orientation se met en place, elle fonctionnera en janvier prochain.

- Le "Plan transport 2020" est la grande affaire de la Région. Les débats sont importants sur les tarifs, les contraintes, l'information des usagers, la coordination train/car, le service des zones rurales... Mais ça avance.

- Siemens Gamesa confirme la construction de son usine de pâles au Havre, c'est bon pour la structuration de la filière industrielle de l'éolien offshore.

- Les fonds européens restent sous-utilisés, 300 M€ restent à prendre sur le milliard dédié à la Normandie : vite, il faut réagir.

• Et pour finir.

- Départ de Fabienne Buccio, promue à Bordeaux ; arrivée de Pierre-André Durant qui est devenu le préfet Lubrizol. Épreuve difficile.

- Départ surprenant du recteur Denis Rolland, la fusion des académies de Rouen et Caen est compliquée, Christine Gavini-Chevet a pris le relais.

- Devenu sénateur, Pascal Martin n'est plus président du Département de la

Les intercommunalités...

• 16,5 M€ pour la CC. de la Côte d'Albâtre.

Présidée par Gérard Colin, la communauté de communes de la Côte d'Albâtre (Cany-Barville, 76) vient de signer son contrat de territoire : 16,5 M€ pour 9 projets structurants.

- Retenons notamment l'aménagement de la base de loisirs du lac de Caniel, deux maisons de santé à Saint-Valéry et Cany, un hôtel d'entreprise à Sas-seville.

À noter : la Région apporte 2,3 M€ et le Département 1,6 M€.

• 4,9 M€ pour Plateau de Caux-Doudeville-Yerville.

C'est l'un des plus petits contrats de territoire de Normandie. Son montant s'élève à 4,9 M€ pour 10 projets structurants.

- Domiciliée à Doudeville (76), la communauté de communes Plateau de Caux-Doudeville-Yerville est présidée par Alfred Trassy-Paillogues.

- Parmi les projets intéressants : l'aménagement du centre-bourg de Yerville, un pôle d'échange à la gare de Motteville, l'aménagement d'une zone d'activité.

À noter : la Région et le Département apportent 2 M€ au total.

Fusion Eure Habitat/Sécomile.

Cela fait déjà trois ans qu'on parle de la fusion possible des bailleurs sociaux du département de l'Eure, comme solution aux difficultés économiques de l'un d'entre eux : Eure Habitat.

- Entre temps, la loi Élan est venue accélérer la réflexion puisqu'elle fixe à 15 000 le nombre minimum de logements gérés par les bailleurs sociaux de demain. Recomposition de la carte nationale. Tant et si bien que certains élus eurois ont imaginé le mariage "à trois" d'Eure Habitat, de la Sécomile et de la Siloge, avec au bout du compte la création d'un super-organisme.

• À deux, c'est suffisant.

Lors de sa dernière session, le Conseil départemental de l'Eure a tranché : un mariage à deux, c'est suffisant.

- Le rapprochement d'Eure Habitat et de la Sécomile a été acté, 20 000 logements sont ainsi placés sous la même autorité, soit 50% du parc social départemental.

Mon commentaire : ce nouveau vaisseau amiral aura un potentiel financier de 54 M€, disent les élus, de quoi proposer de nouvelles offres de logements.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE de Normandie

Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 260 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

Seine-Maritime, il est remplacé par Bertrand Bellanger.

- Jean-Louis Valentin annonce son retrait de la communauté d'agglomération du Cotentin, il travaillait en bonne intelligence avec Benoit Arrivé, le maire de Cherbourg : qui pourra lui succéder ?

Note positive : succès de l'Armada, du 75^e anniversaire du Débarquement, de la coupe du monde de football féminin : la Normandie est attractive et se fait connaître. Ça fait du bien.

Marc Lefèvre

L'effet "Cahors" étouffe le budget de La Manche.

Comme beaucoup d'autres en France, le Département de la Manche a signé, en 2018, le "Pacte de Cahors" qui limite la hausse de ses dépenses de fonctionnement à 1,2% par an, pendant 5 ans, en contrepartie de l'arrêt de la diminution programmée des dotations de l'État. On parlait alors de "pilotage vertueux de la dépense publique" et de "contrat de confiance" entre l'État et le Département.

- Aujourd'hui, le président Marc Lefèvre n'est pas loin de penser qu'il s'agit d'un contrat léonin qui s'apparente à une mise sous tutelle déguisée de sa collectivité. Mécontentement du président lors de la récente session budgétaire : "qu'on nous laisse dépenser notre argent comme on l'entend, pour la première fois, nous sommes empêchés de mener certaines politiques".

• De fait, le budget 2020 est contraint.

Alors que la hausse des dépenses de fonctionnement est encadrée, les élus s'attendent à ce que le coût de la solidarité, en particulier du RSA, continue d'augmenter sous l'effet des réformes annoncées par l'Etat, notamment pour indemniser le chômage.

- "D'un côté, l'État nous demande de limiter nos dépenses, explique celui-ci, de l'autre, il continue de charger notre barque avec des obligations sociales plus lourdes, au final, nos marges de manœuvre sont écrasées..."

- Et comme le président Lefèvre veut maintenir un bon niveau d'investissement (100 M€ en 2020 contre 85 M€ en 2019), tout en réduisant la dette (286 M€ aujourd'hui), la solution de l'équation s'annonce difficile à trouver.

Mon commentaire : pour tenir, les élus du Département de la Manche vont devoir choisir entre le report de certains investissements ou la remise en cause de certaines politiques ; l'effet Cahors les étouffe, ils vont devoir dire "non !"

Et pendant ce temps-là...

• Remade : rendez-vous le 17.

Le Tribunal de commerce de Rouen se prononcera le 17 décembre sur les offres de reprise de Remade (Poilley - 50), le reconditionneur de smartphones, qui fut une éphémère success-story de Normandie, avant sa mise en liquidation judiciaire le 28 novembre dernier.

Deux offres étudiées : celle de Groupe Takar, domicilié à Nice, et celle de CTS (Creative Technology Solutions) très présent au Moyen-Orient. Dans les deux cas, les pertes d'emplois seront importantes pour la région d'Avranches.

• Cherbourg bénéficie de l'effet Naval Group.

70 M€, c'est le montant total que Naval Group prévoit d'investir à Cherbourg, notamment pour loger les équipes travaillant sur ses contrats à l'exportation. Le plus important est celui de la construction de 12 sous-marins australiens.

- Bien sûr, il y a les équipes locales qui vont devoir être renforcées (950 embauches en 3 ans), mais aussi l'arrivée des familles australiennes. Une quarantaine est déjà installée, d'autres sont attendues.

Pour le maire, Benoit Arrivé, c'est l'occasion d'ouvrir Cherbourg à l'international : contact des Australiens avec les PME locales, formation renforcée en anglais, développement des échanges dans tous les domaines.